



# Le carnet de voyage, ode à la liberté et invitation à la contemplation

## L'ART DU VOYAGE

Il est un petit calepin qui invite à la lenteur et à la contemplation. Le feuillet se mue en carnet de voyage dès lors qu'on lui confie des instants de vie, inspirés du proche ou du lointain, du réel ou de l'imaginaire. Depuis peu, une association suisse rend hommage à cette pratique créative sans limites.



«Le voyage? Il commence à la porte de sa maison, ou même à l'intérieur de soi.» Pour Michel Krafft, adepte de la pratique du carnet de voyage depuis plusieurs décennies, ce support est une manière privilégiée de vivre et de raconter ce que l'on a vécu, par l'image et par le texte. «Avec le carnet vient la lenteur.»

#### Art accessible à tout le monde

Si l'art du carnet de voyage remonte à la Renaissance, il évoque surtout les grands explorateurs du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, période marquée par la découverte de nouvelles terres. Naturalistes, anthropologues et autres scientifiques documentent leurs observations dans des cahiers et les diffusent à leur retour en Europe. De Charles Darwin à Nicolas Bouvier en passant par James Cook ou Paul Gauguin, on ne compte plus les artistes et auteurs qui ont noirci des pages pour relater leurs pérégrinations. Quelques têtes couronnées ont également été adeptes de la pratique, à l'instar de la reine Victoria qui relata son voyage en Suisse de 1868 dans un carnet d'aquarelle de paysages et de scènes paysannes. Un précieux calepin

aujourd'hui conservé au Musée national suisse de Zurich.

Bien que le carnet de voyage semble indissociable du lointain et de l'exotisme, ce serait limiter son univers que d'imaginer qu'il est réservé aux grands bourlingueurs. Il est en premier lieu un art accessible à tous et une invitation à la pause, accompagne le quotidien ou une transition de vie, en mobilisant des techniques variées: dessin, peinture, écriture, collage... Et nul besoin de maîtriser le dessin pour se lancer.

«Le voyage?  
Il commence à  
la porte de sa maison,  
ou même  
à l'intérieur de soi.»

Fondée en 2019, l'association des Carnettistes Helvétiques compte à ce jour 150 membres. Si la pratique est en effervescence en France ou en Italie, il n'existait jusqu'alors pas de collectif

### Un festival pour les carnettistes

L'association des Carnettistes helvétiques organisera la troisième édition des Journées du carnet de voyage (JOCV) les 3, 4 et 5 octobre 2025 à Orbe (VD). Le festival accueillera une vingtaine d'exposants venus de Suisse, de France et de Belgique, des ateliers créatifs, une conférence, ainsi qu'un programme destiné aux enfants. Le festival prend place en vieille ville, investissant espaces culturels, cafés et commerces. L'accès est gratuit, les ateliers sont payants et sur inscription. Le programme complet sera dévoilé en août.

+ d'infos  
[carnettisteshelvetiques.ch](http://carnettisteshelvetiques.ch)

suisse. L'envie de créer une association émerge après une visite au Rendez-vous international du carnet de voyage à Clermont-Ferrand, pour les quatre membres fondateurs, Michel Krafft, Éliane Monnier, Emmanuelle Ryser et Pascale Stauffer. Leur objectif? Promouvoir l'art méconnu du carnet et favoriser les échanges entre carnettistes. »



Peinture, collage, croquis: chaque personne est libre de remplir son carnet de voyage comme bon lui semble. Michel Krafft promeut cet art encore méconnu.



Surtout, ils organisent le premier festival consacré à la pratique en Suisse, les Journées du Carnet de voyage (JOCV). Forte du succès de la première édition de 2021, la biennale est reconduite en 2023 et 2025.

### Exprimer l'intime

Ouvrir un carnet vierge et en faire la toile où l'on racontera le monde qui nous entoure: chacun peut se faire carnettiste. «Chacun peut inventer le carnet à sa manière, note Éliane Monnier, qui a installé son Atelier du Baobab au cœur de Lavaux et transmet cet art à ses élèves. Oser dessiner sans se critiquer, en toute liberté, c'est retrouver la

«Oser dessiner sans se critiquer, en toute liberté, c'est retrouver la spontanéité de l'enfance.»

spontanéité de l'enfance. Devant un même paysage, il y aura une immense variété d'interprétations.» Et l'experte d'ajouter: «Lire le carnet d'une personne en dit beaucoup sur elle.»

Le parcours artistique d'Éliane Monnier est marqué par six années au Mozambique. De retour en Suisse, elle

organise plusieurs voyages vers l'Afrique et rencontre de nombreux artistes. Une période clé qui la conduit à faire de l'art son activité principale. Aujourd'hui, elle organise des cours à domicile, mais aussi des stages à l'étranger. «Le carnet a sa place partout, précise-t-elle. Pour un cours sur le thème de la maison, une élève a choisi d'évoquer son déménagement. Tout ce qu'elle n'a pas pu emporter est dessiné dans son carnet, comme une consolation.»

Au fait, s'il sert à évoquer des histoires si intimes, le carnet est-il un objet à partager? «Il fait office de lien, estime-t-elle. On exprime de l'intime, mais en le



## Pratique: et si je veux m'y mettre?

**LA RÈGLE D'OR** Privilégiez du matériel peu volumineux, pour pouvoir l'emporter partout avec vous.

**CARNET** Commencez par un petit format. Amusez-vous à le tourner, à varier les orientations et les compositions. L'important est d'adapter le papier à la technique. Pour l'aquarelle, un grammage élevé s'impose.

**CRAYONS** Pour les croquis, un crayon type HB et une gomme. Ou tout autre crayon de couleur, feutres, plume...

**PEINTURE** Une boîte d'aquarelle contenant les couleurs primaires, des pinceaux (il en existe avec réservoir d'eau), une bouteille d'eau et un chiffon.

**TROUSSE** Pour le rangement du matériel. Si elle est en tissu imperméable, c'est encore mieux.

**PETITS PLUS** Tampons, billets de transport, de musée ou de bistrot... Laissez parler votre créativité!

Une fois le matériel acquis, l'important est de pratiquer. Profitez d'une pause dans votre journée pour sortir votre carnet. Au café, dans un parc, à la maison, imprégnez-vous des lieux et observez. Si vous aimez le dessin, réalisez des croquis de paysage, de personnage, d'architecture ou tout autre détail qui attire votre regard. Par l'écriture, racontez vos journées, rencontres et émotions. Le carnet peut devenir un véritable récit d'aventure, même à deux pas de chez soi.

partageant, on permet la rencontre.» Il faut dire que si pour certains, un carnet est un moyen de capturer le réel, d'autres carnetistes y voient un lieu d'expérimentation de leur imaginaire. C'est le cas de Nicole Scherer. «Je travaille sur deux axes: l'exotisme du quotidien et l'exploration de l'imaginaire», explique cette diplômée de l'ECAL et enseignante de dessin.

### Des souvenirs à fixer

Aujourd'hui retraitée, elle consacre du temps à ses carnets chez elle, durant ses trajets en train, avion, au café... Elle se passionne pour les gens et croque des scènes de vie à la plume,

au crayon bille ou à l'aquarelle. «Dans ce cas, je représente ce que je vois autour de moi. Le regard est tourné vers l'extérieur. Puis il y a les carnets où je me laisse guider par mon intuition. Je débute par un collage et je dessine autour, sans intention particulière. Il s'agit de faire émerger un monde intérieur.»

Les carnetistes ont beau appréhender leur support de mille manières, ils s'accordent sur un point: le carnet fixe les souvenirs. «En prenant le temps de les regarder, les émotions reviennent, confie Nicole Scherer. Sans le dessin, j'aurais oublié ces instants... Il y a un peu toute ma vie dans ces pages.»

Pour Michel Krafft, c'est l'aspect physique du carnet qui permet d'intégrer les souvenirs. «Par la main, on dessine et cela rejoint le cœur.» Il affectionne le dessin en noir et blanc, parfois rehaussé de touches d'aquarelle. «Je réalise mes croquis directement à l'encre de Chine, pour avoir le ressenti direct du moment.»

Quand on lui demande de se remémorer un beau souvenir, il évoque le Maroc. «Le lundi est le jour du souk paysan. Une grande place se remplit de marchands, d'animaux, de textiles. Et moi, je m'installe au milieu de la foule pour dessiner, pour raconter ces ambiances.»